herpy

GECKOS

Iranian fat-tailed gecko

Eublepharis angramainyu

Un grand gecko terrestre nocturne des montagnes d'Irak, d'Iran, de Syrie et de Turquie, au corps marqué de bandes claires et sombres, à la queue épaisse et aux paupières mobiles. C'est la plus grande espèce du genre et elle est étroitement apparentée à *Eublepharis macularius*, mais bien moins répandue en terrarium, et l'on ne dispose que de peu d'expériences documentées sur son maintien en captivité.

Famille: Eublepharidae Ancien nom: *Eublepharis ensafi*

INFORMATIONS ESSENTIELLES

L'ANIMAL

Taille adulte	**20-30 cm** longueur totale queue comprise
Poids	**100-186 g**
Espérance de vie	**15-20 ans**
Activité	**La nuit**
Mode de vie	**Rupicole et terrestre**
Habitat	**Semi-désert et terrain rocheux**
Difficulté	**Intermédiaire**

ENTRETIEN

Terrarium min.	**120 × 60 × 45 cm** L × l × H pour 1 adulte
Température, jour	**28-32 °C**
Zone de bain de soleil	**34-36 °C**
Température, nuit	**25-26 °C**
Hygrométrie	**50-60 %**
Eau	**Gamelle d'eau**
UVB	**Facultatifs**
Alimentation	**Insectes**
Détention	**Seul**

REPRODUCTION

Reproduction	**Ovipare**
Maturité sexuelle	**24 mois**
Taille de la ponte	**2 œufs**
Incubation	**35-89 jours** à 26-32 °C

PROTECTION ET FORMALITÉS

CITES	**Non inscrite**
Annexe UE	**Non inscrite**
UICN	**Données insuffisantes (DD)**

À propos de l'espèce

Eublepharis angramainyu est un gecko terrestre robuste, doté de paupières, d'une queue épaisse et d'un corps couvert de petits tubercules. La couleur de fond est jaune, et une bande claire court de la nuque jusqu'au bout de la queue, bordée de chaque côté de bandes brun-violet. La tête est claire, ornée d'un motif réticulé de traits sombres et épais. Chez les jeunes tout juste éclos, le dessin diffère de celui des adultes : le dos ne porte que trois bandes transversales sombres, qui s'estompent à mesure que l'animal grandit et acquiert sa livrée adulte. Les couleurs et le dessin varient d'une région à l'autre.

L'espèce a été décrite en 1966 par Steven Anderson et Alan Leviton à partir d'un spécimen trouvé dans le sud-ouest de l'Iran. Le nom d'espèce renvoie à Angra Mainyu, l'esprit du mal et des ténèbres dans le zoroastrisme, et fait allusion au mode de vie nocturne de l'animal. Pendant longtemps, ces animaux ont été rattachés à *Eublepharis macularius*. Une espèce décrite en 1986 sous le nom d'*Eublepharis ensafi* est aujourd'hui considérée comme identique à *E. angramainyu*. Les deux espèces peuvent s'hybrider, et la descendance est viable et peut elle-même se reproduire, mais il ne faut pas produire d'hybrides.

Elle atteint 20-30 cm queue comprise, la queue représentant environ 40 % de la longueur. La taille dépend de la région, et les plus gros individus proviennent de la province d'Ilam, en Iran. Les femelles sont plus petites que les mâles et pèsent environ 100-150 g, les mâles environ 140-186 g. Les mâles présentent 11-17 pores devant le cloaque, disposés en V inversé, tandis que ceux des femelles sont peu marqués. Les tubercules de la peau peuvent sécréter un liquide susceptible de provoquer engourdissement, douleur et gonflement au contact de la peau : lavez-vous donc les mains après chaque manipulation.

Menacé, l'animal peut se dresser haut sur ses pattes, siffler ou pousser des cris aigus et perdre sa queue. Celle-ci repousse, mais avec une forme anormale.

Répartition et habitat

Eublepharis angramainyu vit dans le nord-est de la Syrie, le nord de l'Irak, l'ouest et le sud-ouest de l'Iran ainsi qu'en Turquie. La localité type se trouve dans la province iranienne du Khouzistan, le long de la route entre Masjed Soleyman et Batwand. En Iran, l'espèce est présente entre autres dans les monts Zagros. Dans le sud-est de la Turquie, elle n'est connue que de deux localités, et sa présence y est toujours considérée comme incertaine.

L'aire de répartition est relativement restreinte, et les populations restantes sont supposées petites et fragmentées. L'espèce peut être abondante localement, mais globalement ses effectifs ont diminué, et sur les deux localités turques elle est extrêmement rare. Des animaux ont été prélevés pour le commerce international, et le manque de connaissances sur les populations constitue en soi une menace.

> **Aire d'origine:** Irak, Iran, Syrie et Turquie.

HABITAT

L'espèce vit dans des régions montagneuses semi-arides, entre 300 et 1 000 mètres d'altitude, où il n'y a presque pas de végétation en dehors d'une agriculture saisonnière. L'animal est terrestre et nocturne. Pendant la journée, il reste caché dans de profondes crevasses et dans des grottes de gypse où l'eau abonde.

Le climat est continental, avec des étés chauds et secs et des hivers plus frais. Des mesures précises de température et d'humidité sur les différents sites ne sont pas documentées. D'après ce que l'on sait de l'espèce, il est logique de reproduire une surface sèche avec des abris profonds et plus humides où l'animal peut se retirer pendant la journée.

En savoir plus: Hygrométrie, brumisation et ventilation

Entretien

LE TERRARIUM

Un animal adulte a besoin d'un terrarium d'au moins 120 × 60 × 45 cm (longueur × largeur × hauteur). Cette dimension est une estimation fondée sur l'espèce voisine *Eublepharis macularius*, qui requiert au minimum 90 × 45 × 45 cm ; *E. angramainyu* est nettement plus grand et plus lourd. La surface au sol est le critère le plus important, car l'animal vit au sol. Plus grand est toujours préférable.

Aménagez au moins deux abris à des températures différentes, un du côté chaud et un du côté frais, par exemple en tubes de bambou, en pierres et en liège. Ajoutez un abri humide garni de mousse humide (voir la section sur l'humidité), un bac à eau et des plaques d'ardoise ou de pierre plate capables d'emmagasiner la chaleur. Comme substrat, convient l'argile ou un mélange naturel et compact de terre sans engrais, de sable et d'argile, de préférence assez épais pour que l'animal puisse creuser. Le sable fin seul et les morceaux d'écorce libres sont déconseillés, surtout pour les jeunes. Les jeunes sont élevés seuls ou à deux dans de petites boîtes avec du papier comme fond.

Le terrarium doit être bien ventilé, par exemple avec un couvercle grillagé.

TEMPÉRATURE

Cette espèce est maintenue plus chaude qu'*Eublepharis macularius*. Pendant la journée, le terrarium doit être à 28-32 °C, avec un point chaud sous un spot d'environ 60 W. Le point le plus chaud, à 34-36 °C, est repris de l'espèce voisine. La nuit, on maintient 25-26 °C. L'éclairage et le chauffage sont allumés 12 heures par jour.

Une période de repos hivernale fraîche n'est pas décrite pour cette espèce en captivité. Le climat de l'aire de répartition connaît des hivers plus frais, mais la température à laquelle les animaux doivent être maintenus n'est pas documentée.

Utilisez une ampoule halogène ou à incandescence au-dessus du terrarium comme chauffage principal, afin que l'animal puisse se réchauffer comme au soleil, et pilotez-la avec un thermostat. Les pierres chauffantes et les tapis chauffants sans thermostat peuvent provoquer des brûlures. Évitez les ampoules nocturnes colorées, qui perturbent le rythme de l'animal. Mesurez la température de surface avec un thermomètre numérique ou infrarouge, et pas seulement celle de l'air.

En savoir plus: Chaleur et température

HYGROMÉTRIE ET EAU

L'humidité de l'air est maintenue à 50-60 % en vaporisant le terrarium deux fois par jour. C'est plus que les 30-40 % recommandés pour *Eublepharis macularius*. Veillez à une bonne ventilation afin que l'air ne stagne pas. Un substrat constamment détrempé peut rendre l'animal malade.

Pour la mue, l'animal a besoin d'un abri humide, par exemple une boîte garnie de mousse humide. Placez-le au milieu ou vers l'extrémité fraîche. N'oubliez jamais de fournir de l'eau fraîche dans un bac stable, assez bas pour que l'animal ne puisse pas se noyer. N'ajoutez pas de gouttes de vitamines dans l'eau.

ÉCLAIRAGE ET UVB

L'animal est nocturne, mais un rythme jour-nuit régulier avec 12 heures de lumière l'aide à se repérer entre le jour et la nuit et stimule l'appétit.

Les UVB ne sont pas nécessaires pour les adultes lorsqu'ils reçoivent du calcium avec D3, mais les jeunes doivent disposer d'un tube à spectre complet avec UVB. Si vous choisissez les UVB pour les adultes, utilisez un tube faible pour animaux d'ombre (zone 1 de Ferguson), offrez beaucoup d'ombre et changez le tube chaque année. Évitez la lumière bleue et les ampoules nocturnes colorées, qui perturbent le rythme de l'animal.

En savoir plus: Lumière et UVB En savoir plus: Calcium, vitamines et compléments

ALIMENTATION

Eublepharis angramainyu est un carnivore opportuniste. Dans la nature, il consomme entre autres des criquets, des scorpions, des coléoptères, des araignées et de petits lézards. En captivité, la plupart des insectes d'élevage conviennent : grillons, blattes, vers de farine et vers à soie, donnés en alternance pour varier l'alimentation. Les larves de fausse teigne et les gros vers de farine sont gras et ne sont donnés qu'en friandise, au maximum une fois par semaine.

Les adultes reçoivent environ 5 grillons par animal 2-3 fois par semaine, et en plus 5 blattes une fois par semaine. Les femelles gravides et celles qui viennent de pondre peuvent recevoir une petite souris une fois par semaine. Les jeunes reçoivent 5 grillons de taille adaptée 5 fois par semaine. Ne laissez pas les insectes dans le terrarium toute la journée, car les grillons peuvent mordre l'animal endormi. Ne capturez pas d'insectes au jardin, car ils peuvent rendre l'animal malade.

Nourrissez les insectes avec une alimentation riche pendant au moins 24 heures avant de les utiliser. Saupoudrez les insectes de calcium à chaque repas et placez en plus dans le terrarium un récipient de calcium en poudre avec D3. Un multivitamine contenant de la vitamine A (rétinol) une fois par semaine pour les jeunes et toutes les deux semaines pour les adultes est repris de *Eublepharis macularius*. Il est normal que l'animal cesse de manger pendant des semaines, par exemple en période de reproduction, tant que son poids reste stable.

En savoir plus: Proies : élevage et reproduction

COMPORTEMENT ET MANIPULATION

L'espèce vit en solitaire, et l'on ne sait pas documenter dans quelle mesure elle supporte la présence de congénères. Chez l'espèce voisine *Eublepharis macularius*, les animaux cohabitant peuvent perdre leur queue, subir de profondes morsures et, dans le pire des cas, des fractures, surtout les mâles, et il est raisonnable de s'attendre à la même chose ici. Le plus sûr est de garder chaque animal séparément et de ne réunir les animaux que pour la reproduction.

L'espèce est grande et peut se défendre. Menacée, elle se dresse sur ses pattes, siffle ou pousse des cris aigus, et peut mordre ou enrouler sa queue autour de l'agresseur. Laissez les nouveaux animaux s'acclimater tranquillement pendant quelques semaines, et manipulez-les uniquement calmement et près du sol. Ne saisissez jamais l'animal par la queue. Lavez-vous les mains avant et après avoir touché l'animal, car sa peau peut sécréter un liquide irritant. En raison du peu d'expériences disponibles et de la taille de l'espèce, elle convient surtout à un éleveur qui a déjà maintenu d'autres geckos.

Reproduction

MATURITÉ SEXUELLE ET SEXAGE

Les mâles se reconnaissent à leurs 11-17 pores devant le cloaque, disposés en V inversé et bien visibles. Chez les femelles, les pores sont peu marqués. Les animaux peuvent commencer à se reproduire vers l'âge de deux ans, et les jeunes tout juste éclos grandissent vite, jusqu'à la taille adulte complète après trois à quatre ans. Il ne faut pas mettre les femelles à la reproduction avant qu'elles aient atteint leur poids adulte, car la ponte épuise fortement leurs réserves de calcium.

ACCOUPLEMENT

On ne dispose que de peu d'informations documentées sur la reproduction d'*Eublepharis angramainyu* en captivité. Dans la nature, les œufs sont pondus surtout en mai et juin, et les animaux font plusieurs pontes par an. Une période hivernale fraîche et plus courte, comme celle que reçoit l'espèce voisine *Eublepharis macularius*, peut aider à mettre les animaux en condition de reproduction, mais cela n'est pas documenté pour cette espèce.

Placez le mâle dans le terrarium de la femelle et surveillez les premières nuits. L'accouplement peut sembler violent, et le mâle mord la femelle à la nuque. Séparez les animaux si la femelle est blessée. N'oubliez pas que le croisement avec *E. macularius* donne une descendance viable : n'accouplez donc pas les deux espèces.

PONTE ET COUVÉES

La femelle pond des pontes de deux œufs, plusieurs fois par an et le plus souvent en mai et juin. Ni le nombre exact de pontes par an ni l'intervalle précis entre elles ne sont documentés. Placez dans le terrarium une boîte de ponte avec de la vermiculite ou de la fibre de coco légèrement humide, par exemple une boîte en plastique percée d'un trou dans le couvercle, afin que la femelle ne ponde pas ses œufs au fond du terrarium.

Donnez-lui beaucoup de calcium et d'insectes pendant toute la saison, et laissez-la disposer d'un abri libre pour elle seule. Si elle est nettement amaigrie, il faut arrêter la reproduction et la laisser se reposer.

INCUBATION

L'incubation n'est pas documentée pour *Eublepharis angramainyu*. Les valeurs de la fiche technique sont reprises de l'espèce voisine *Eublepharis macularius* : 26-32 °C et 35-89 jours, court à température élevée et long à basse température. Chez *E. macularius*, la température détermine le sexe, mais cela n'a pas été étudié pour cette espèce : considérez donc toutes les températures comme incertaines.

Déplacez délicatement les œufs dans une petite boîte hermétique contenant de la vermiculite ou de la perlite légèrement humide, sans les retourner. Marquez le dessus au crayon, enfoncez les œufs à moitié dans le substrat et placez la boîte dans un incubateur à thermostat, avec quelques petits trous d'aération. Les œufs qui s'affaissent, jaunissent ou moisissent sont en général morts, mais laissez-les en place jusqu'à ce que vous en soyez sûr.

En savoir plus: Incubation des œufs

ÉLEVAGE DES JEUNES

Aucun détail n'est documenté sur l'élevage des jeunes. Les jeunes d'*Eublepharis angramainyu* ont un motif différent de celui des adultes, à savoir trois bandes transversales sombres sur le dos, qui s'estompent avec l'âge. Ils grandissent vite et atteignent leur taille adulte après trois à quatre ans.

Gardez les jeunes seuls ou à deux, et séparez les jeunes de pontes différentes. Une petite boîte en plastique avec du papier ou du papier absorbant comme fond, un chauffage par le dessous, quelques abris et un abri humide pour la mue suffisent. Donnez de petits insectes saupoudrés de calcium 5 fois par semaine, et pesez les jeunes chaque semaine afin de repérer ceux qui prendraient du retard. Transférez-les dans un terrarium plus grand à mesure qu'ils grandissent.

Santé et erreurs courantes

On ne dispose que de peu d'informations sur les maladies d'*Eublepharis angramainyu* en captivité. Les problèmes ci-dessous sont ceux que l'on observe typiquement chez des geckos étroitement apparentés ayant le même mode de vie, et il faut s'y attendre ici :

- Problèmes de mue, où des restes de vieille peau restent collés aux orteils et au bout de la queue et peuvent les étrangler. Un abri humide et de l'eau tiède pour détacher les résidus permettent de l'éviter.
- Maladie métabolique osseuse (rachitisme) en cas d'apport insuffisant de calcium, de D3 ou d'UVB, avec mâchoires molles, membres tordus et tremblements. Elle peut toucher aussi bien les jeunes que les adultes. Saupoudrez tous les insectes, laissez toujours du calcium avec D3 à disposition, et augmentez les UVB et le calcium dès les premiers signes. Consultez un

vétérinaire.

- Occlusion intestinale, si l'animal avale du substrat fin, des morceaux d'écorce libres, de la mousse ou du papier. Le sol doit être stable et les abris ne doivent pas être remplis de matériaux que l'animal pourrait avaler.
- Infections respiratoires dues à un substrat humide et à une mauvaise ventilation, avec respiration sifflante et mucus.
- Queues perdues après une manipulation ou une bagarre. Ce n'est pas dangereux, mais la queue repousse avec une forme anormale.
- Dénutrition et perte de poids, si l'alimentation n'est pas variée ou si l'animal est stressé.

Pesez l'animal chaque semaine et notez son poids. Une perte de poids soudaine est souvent le premier signe de maladie, car les reptiles dissimulent qu'ils sont malades. Consultez un vétérinaire expérimenté en reptiles si l'animal maigrit, ne mange pas pendant plusieurs semaines ou semble apathique.

En savoir plus: Maladies courantes et signes de maladie

Demandez toujours conseil à quelqu’un qui s’y connaît

Ce guide est un bon point de départ, mais il ne remplace pas l’expérience. Les animaux diffèrent, et une grande partie de l’essentiel s’apprend auprès de personnes qui élèvent l’espèce depuis des années. Parlez à un éleveur, à un terrariophile expérimenté ou à un vétérinaire qui connaît les reptiles et les amphibiens avant d’acquérir l’animal - et de nouveau si quelque chose vous semble anormal.